



## ■ **Toi, Caïphe, juge de Jésus**

Nicolas Saudray

Editions Michel de Maule.

2017

C'est à l'éditeur que j'ai donné la plume pour présenter l'ouvrage à nos lecteurs *Toi, Caïphe, juge de Jésus* de Nicolas Saudray : « Les romanciers se sont intéressés à Pilate, à Judas, et même à Barabbas. Ils ont négligé le grand prêtre Caïphe, le plus intelligent de cette bande des quatre est sans doute le véritable auteur de la condamnation de Jésus. Nicolas Saudray répare cette omission. »

Comme me l'écrit l'auteur dans son envoi, c'est « La résurgence d'un homme de l'ombre qui a tenu l'avenir entre ses mains. » J'ajouterai que la page de couverture reproduit le détail d'une peinture du Christ devant Caïphe de Mathias Stom, peintre hollandais, un des meilleurs représentants de l'École caravagesque d'Utrecht (1589-1650)

Est-ce un roman (comme l'indique le sous-titre) ou un essai historique ? C'est un roman vraisemblable car, sur cette période et sur Caïphe, l'auteur n'a pas négligé les sources, ni les documents qu'il a consultés en y ajoutant « à l'intention des curieux » une chronologie de la période et une généalogie des grands prêtres de Jérusalem.

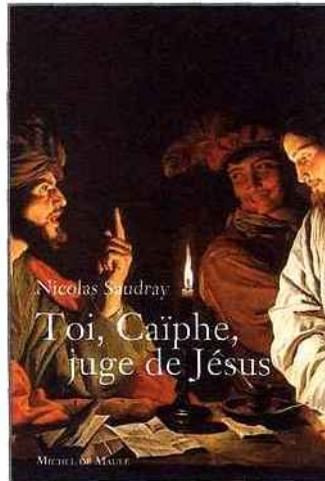
Mais revenons à l'ouvrage, qui nous offre un nouvel éclairage

sur le drame évangélique, et sur une époque bouillonnante, fait revivre Caïphe et retrace le procès de Jésus, par le biais d'une lettre que Caïphe veut adresser à Caligula. Le rédacteur en est Amos, personnage de fiction, un jeune avocat, neveu du grand prêtre qui vit à Césarée et est venu voir son oncle. Un troisième personnage est également présent dans ce récit : Jacques, frère de Jésus et premier évêque de Jérusalem. Trois journées sont consacrées à l'écriture de cette lettre. La lettre achevée, Amos regagnera Césarée. Quant à Caïphe il ne reviendra jamais en grâce et il mourra dans l'obscurité. L'empereur ne s'intéressait pas au dossier de Pilate... Devenu un brillant avocat, Amos protégera à la fois les Judéo-chrétiens et les Samaritains... Ayant dans une certaine mesure soutenue les Romains dans leur lutte contre les Juifs révoltés, les Samaritains seront autorisés par l'empereur Vespasien à restaurer leur temple... Enfin viendront l'armée perse, annoncée par Caïphe dans sa lettre, et l'armée arabe, qui soumettra tout l'Orient pour une douzaine de siècles. »

J'ai pris plaisir à la lecture de ce livre qui nous ramène au premier siècle de notre ère. Je



tiens à souligner avec quel soin il a été écrit. Dans la postface, l'auteur nous explique sa méthode. Un seul exemple :



« Penchons-nous maintenant sur le personnage de Jésus et sur son attitude au cours de son procès. Ma règle, en la matière consiste à suivre les évangélistes autant que possible. Telle était déjà la ligne de mon premier roman, *Le Maître des fontaines*, décrivant la découverte du manuscrit d'un nouvel Évangile... Mais que faire quand les Évangiles se contredisent ? Quand ils tombent dans l'in vraisemblable ? ...»

Je vous laisse avec l'auteur : le treizième roman de notre ami est une réussite car il nous apporte un nouveau regard sur cette époque qui suscitera certainement encore bien des études... et peut-être un nouveau roman de notre camarade ou un essai qui viendrait compléter une œuvre d'une grande qualité et d'une grande diversité.